
Alcool, tabac et drogues illicites : Géographie des pratiques addictives en France

*Analyses régionales du Baromètre santé Inpes 2010
Grandes tendances dans les DOM*

Dossier de presse
Novembre 2013

Contacts presse

Inpes : Vanessa Lemoine – tél : 01 49 33 22 42 – email : vanessa.lemoine@inpes.sante.fr

TBWA\Corporate : – tél : 01 49 09 25 18 – email : info.presse@tbwa-corporate.com

Sommaire

La consommation régulière d'alcool diminue, mais l'ivresse progresse dans la plupart des régions.....	3
Des habitudes de consommation diverses.....	3
Une augmentation de l'ivresse sur l'ensemble du territoire.....	3
Vin, bière ou alcools forts : quelles sont les préférences régionales ?.....	4
Le tabagisme en hausse, près de 10 points de différence entre les régions.....	6
Une augmentation de la prévalence tabagique relativement homogène sur le territoire.....	6
Une consommation de chicha très faible en France.....	6
Une géographie des usages de drogues illicites contrastée.....	8
Une consommation actuelle du cannabis stable mais qui peut varier du simple au double d'une région à l'autre....	8
Autres drogues.....	8
Méthodologie de l'enquête.....	11

La consommation régulière d'alcool diminue, mais l'ivresse progresse dans la plupart des régions

En France, l'alcool constitue un facteur de risque majeur pour les maladies chroniques, notamment pour certains cancers. Il est responsable de 49 000 décès¹ par an. Aujourd'hui, les Français de 15 ans et plus consomment 12 litres d'alcool pur chaque année². Le Baromètre santé Inpes 2010 montre que la baisse de la consommation d'alcool n'implique pas forcément une baisse du nombre d'ivresses alcooliques déclarées qui est, au contraire, en augmentation.

I. Des habitudes d'alcoolisation diverses

Consommation quotidienne d'alcool : une baisse sur l'ensemble du territoire

La consommation quotidienne d'alcool diminue chez les 15-75 ans dans la majorité des régions : en 2010, 11% des Français boivent chaque jour de l'alcool alors qu'ils étaient 15 % en 2005.

Les régions significativement moins consommatrices au quotidien sont l'Île-de-France, la Haute-Normandie et la Lorraine. Parmi les régions les plus consommatrices, le Languedoc-Roussillon (en tête, comme en 2005, avec 17% de buveurs quotidiens), Midi-Pyrénées, Pays-de-la-Loire et Nord-Pas-de-Calais se distinguent.

Consommation d'alcool à risque chronique : une stabilité par rapport à 2005

La consommation d'alcool dite à risque « chronique » ou « de dépendance » (plus de 21 verres par semaine chez les hommes, 14 verres par semaine chez les femmes, ou 6 verres en une seule occasion au moins une fois par semaine) est restée stable ces cinq dernières années, concernant 9% de la population. Des disparités régionales persistent : la région la plus concernée reste le Languedoc-Roussillon avec une prévalence de 12% et la Haute-Normandie détient le taux le plus bas (un peu moins de 6%). La région Midi-Pyrénées se distingue par une hausse significative de 2,5 points, soit 11,5% en 2010 (vs 9% en 2005).

Consommation ponctuelle d'alcool : une tendance à l'augmentation dans l'ensemble des régions françaises

Entre 2005 et 2010, l'alcoolisation ponctuelle importante mensuelle (au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par mois) augmente de près de 3 points pour atteindre 18% sur l'ensemble du territoire.

L'Île-de-France est la région la moins concernée avec 15% de sa population dans ce cas, contrairement aux Pays-de-la-Loire, pour laquelle le taux est de 24%, soit 6 points de plus qu'en 2005. Les autres régions marquées par des augmentations significatives en cinq ans sont les régions Champagne-Ardenne (+ 6 points), Nord-Pas-de-Calais (+ 4 points), Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 3 points), Île-de-France (+ 3 points) et Rhône-Alpes (+2 points).

Dans quatre départements d'outre-mer (Guyane, Guadeloupe, Martinique et Réunion), d'autres enquêtes menées auprès d'adolescents montrent que les indicateurs d'alcoolisation régulière ou ponctuelle sont très proches entre eux, mais se situent à des niveaux très inférieurs à ceux de métropole.

On observe cependant une plus grande précocité des consommations à la Réunion : à 13 ans, 31 % des jeunes déclarent avoir déjà été ivres (contre 16 % en métropole). En population adulte, l'alcool est sans doute le produit qui pose le plus de problèmes sur ces territoires.

II. Une augmentation de l'ivresse sur l'ensemble du territoire

La fréquence des ivresses (au moins une fois au cours de l'année) en France est en hausse de 4 points, passant de 15% en 2005 à 19% en 2010. Cette tendance concerne l'ensemble du territoire puisque 15 régions connaissent une augmentation significative, notamment l'Île-de-France (+ 5 points), la Bretagne (+ 5 points), Midi-Pyrénées (+ 6 points), le Languedoc-Roussillon (+ 6 points) et les Pays-de-la-Loire (+ 7 points).

Quant aux ivresses répétées (au moins trois fois dans l'année), elles ont augmenté de 2,5 points pour atteindre 8% en 2010. De la même manière, la moitié des régions affichent une hausse significative. Les régions Bretagne, Pays-de-la-Loire et Languedoc-Roussillon sont, comme pour la carte des ivresses au moins une fois au cours de l'année, les régions les plus touchées, alors que le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Haute-Normandie et l'Alsace sont significativement moins concernées que le reste du pays.

¹Institut Gustave Roussy

²Drogues, Chiffres clés – 4^{ème} édition, Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), janvier 2012 (données 2010)

III. Vin, bière ou alcools forts : quelles sont les préférences régionales ?

Si la consommation hebdomadaire de vin a diminué de 2 points depuis 2005 sur l'ensemble du territoire, le Nord et le Sud n'ont pas les mêmes pratiques. Le Nord reste la partie de la France la moins consommatrice, un constat qui pourrait s'expliquer par l'absence d'exploitations viticoles, contrairement au Sud où les régions les plus concernées par la consommation de vin sont le Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées.

L'une des boissons les plus consommées chaque semaine dans le Nord de la France est la bière, principalement en Alsace (29%), Lorraine (24%) et dans le Nord-Pas-de-Calais (25%). Sa consommation s'avère néanmoins stable entre 2005 et 2010.

C'est également le cas pour la consommation hebdomadaire d'alcools forts, pour lesquels l'Ouest de la France est particulièrement concerné, notamment la région Pays-de-la-Loire (23%).

FOCUS SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES 15-30 ANS

- Si la consommation hebdomadaire d'alcool est en hausse chez les jeunes, la plus forte augmentation concerne les ivresses :
 - 38% des jeunes en 2010 ont été ivres au moins une fois dans l'année contre 29% en 2005
 - 19% des jeunes en 2010 ont été ivres au moins trois fois dans l'année, contre vs 13% en 2005.
- Pour les ivresses dans l'année, quatre régions ont des niveaux supérieurs à la moyenne nationale : Bretagne, Pays-de-la-Loire, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. A l'inverse, les régions Nord-Pas-de-Calais et Ile-de-France sont en dessous des moyennes nationales.
- 56% des jeunes Bretons déclarent avoir été ivres au moins une fois dans l'année contre 29% sur l'ensemble du territoire.
- La consommation hebdomadaire de bière est en légère hausse chez les jeunes (de 19% en 2005 à 21% en 2010). La consommation la plus importante demeure dans les régions Bretagne et Pays-de-La-Loire, rejointes par le Limousin en 2010. A contrario, la bière est moins consommée en région Ile-de-France.
- Pour les alcools forts, leur consommation est passée de 15% en 2005 à 17% en 2010. La cartographie est plus uniforme qu'en 2005 avec seulement deux régions qui se distinguent : Pays-de-la-Loire et Poitou-Charentes.
- La Picardie est la région la moins consommatrice de vin (10%), au contraire des Pays-de-la-Loire et Midi-Pyrénées où 25% des jeunes boivent du vin de façon hebdomadaire.

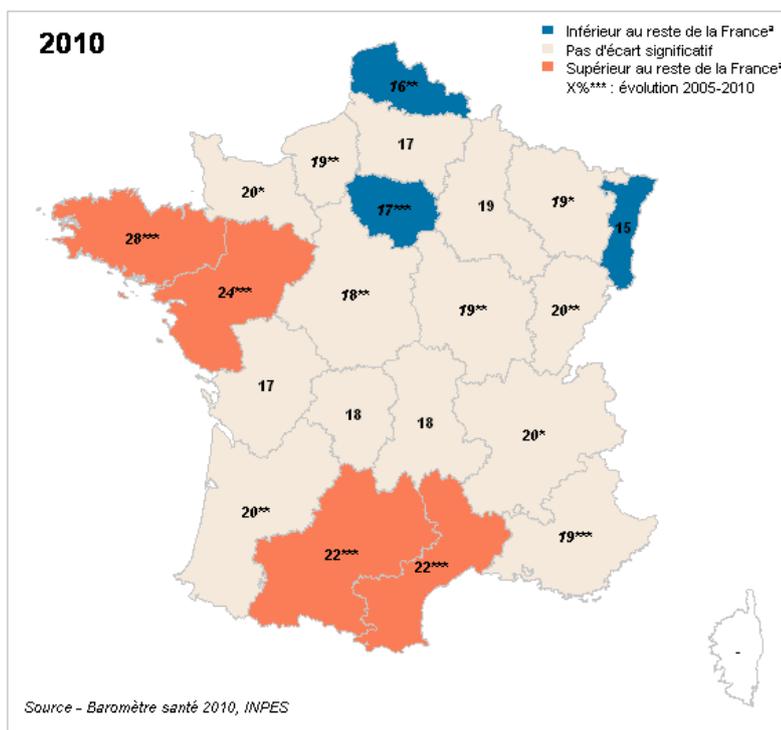
Alcool Info service

Le site Alcool Info Service s'adresse à toute personne concernée, directement ou indirectement, par les consommations d'alcool. Il donne une information complète sur l'alcool et sur la santé, permet de tester sa consommation d'alcool et propose de l'aide et un soutien aussi bien pour l'entourage que pour les personnes se posant des questions sur la consommation d'alcool.

Site internet : www.alcoolinfoservice.fr

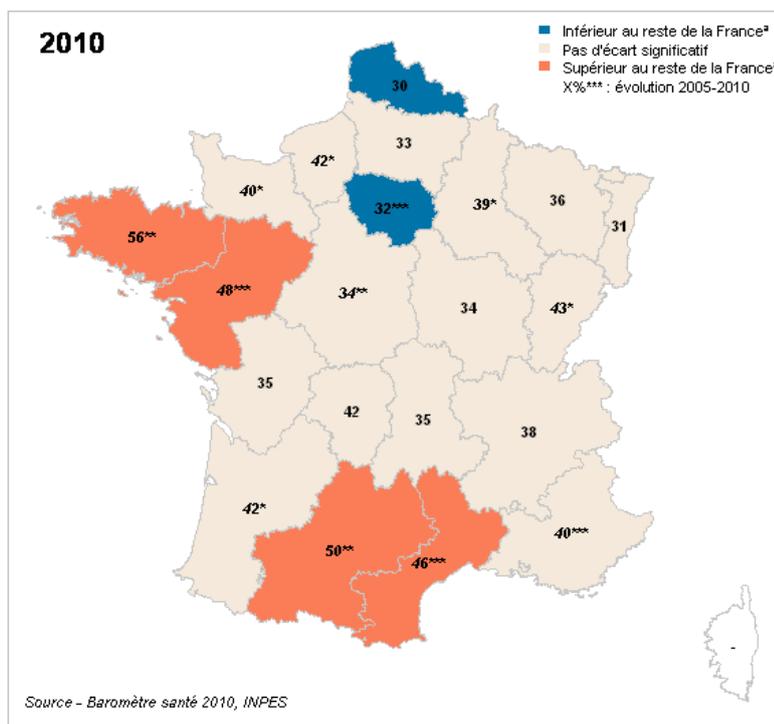
Ligne téléphonique confidentielle et anonyme : **08 11 91 30 30**
Coût d'une communication locale depuis un poste fixe (14h-2h, 7 jours sur 7)

Au moins une ivresse dans l'année : 15-75 ans en 2010
France entière : 19.1 %



^aDifférences significatives au seuil de 5%. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.
 *, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, aux seuils de 5%, 1%, 0.1%.

Au moins une ivresse dans l'année : 15-30 ans en 2010
France entière : 38.0 %



^aDifférences significatives au seuil de 5%. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.
 *, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, aux seuils de 5%, 1%, 0.1%.

Le tabagisme en hausse, près de 10 points de différence entre les régions

Le tabagisme est responsable, en France, d'environ 73 000 décès³ chaque année. En moyenne, un fumeur régulier sur deux meurt de son tabagisme et la moitié de ces décès se situent entre 35 et 69 ans⁴. En 2010, environ 65 000 tonnes de tabac auraient été vendues au sein du réseau des buralistes en France métropolitaine, à un niveau relativement stable depuis 2005⁵. Cependant, le Baromètre santé Inpes 2010 montre une légère hausse de la proportion de fumeurs quotidiens au sein de la population française, alors que le nombre de fumeurs de chicha s'avère assez faible.

I. Une augmentation de la prévalence tabagique relativement homogène sur le territoire

En 2010, près de trois Français sur dix (29%) sont des fumeurs quotidiens. Ce chiffre est en augmentation de 2 points par rapport à 2005. Au niveau régional, l'augmentation est significative en Basse-Normandie (+ 9 points), en Franche-Comté (+ 6 points) et dans le Languedoc-Roussillon (+ 4 points).

Les régions significativement moins concernées par le tabagisme sont l'Alsace avec 25% de fumeurs quotidiens, suivie par les Pays-de-la-Loire (26%), Rhône-Alpes (26%) et l'Île-de-France (27%). À l'inverse, les régions Languedoc-Roussillon (35%), Provence-Alpes-Côte d'Azur (33%) et Aquitaine (32%) sont celles où la proportion de fumeurs quotidiens est la plus élevée.

Par ailleurs, selon d'autres enquêtes, la population dans les départements d'Outre-Mer est moins consommatrice de tabac : environ 10 % en Martinique et environ 20 % à la Réunion.

II. Une consommation de chicha très faible en France

Les Français sont 3% à être des fumeurs au moins occasionnels de chicha. La carte de France de cet usage est très uniforme : seuls les Alsaciens se distinguent par une consommation inférieure au reste de la France (1,6%). L'Île-de-France - à la différence de la consommation de cigarettes - et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont les régions les plus consommatrices (respectivement 4% et 5%).

FOCUS SUR LA CONSOMMATION DE TABAC ET DE CHICHA CHEZ LES 15-30 ANS

- Les jeunes fument plus que leurs aînés : ils sont 44% à fumer de manière au moins occasionnelle contre 34% pour l'ensemble des 15-75 ans
- Les jeunes en Île-de-France et en Rhône-Alpes, tout comme leurs aînés, sont les moins consommateurs de tabac.
- À l'inverse de la population générale, les Pays-de-la-Loire se distinguent par une proportion plus importante de fumeurs chez les jeunes (51%).
- Les jeunes Franciliens, à l'inverse du tabac, font partie des plus grands consommateurs de chicha (12%), avec Provence-Alpes-Côte-d'Azur (15,5%).

Tabac Info service

Tabac info service est un dispositif d'information et d'aide adapté à tous les profils de fumeurs : rendez-vous téléphonique avec des tabacologues, informations en ligne répondant à toutes les questions autour du tabac et du sevrage, service de coaching par mail...

Site internet : www.tabac-info-service.fr

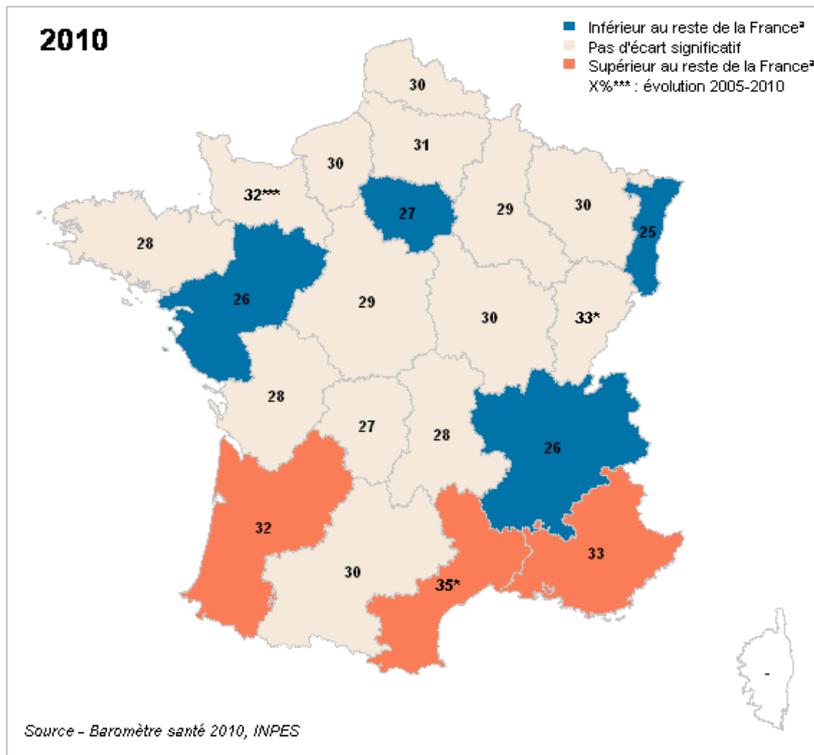
Ligne téléphonique : **39 89**
0,15€/min depuis un poste fixe (du lundi au samedi 09h-20h)

³ Catherine Hill, Institut Gustave Roussy, Estimation 2012

⁴ Source : Tabac-info-service.fr

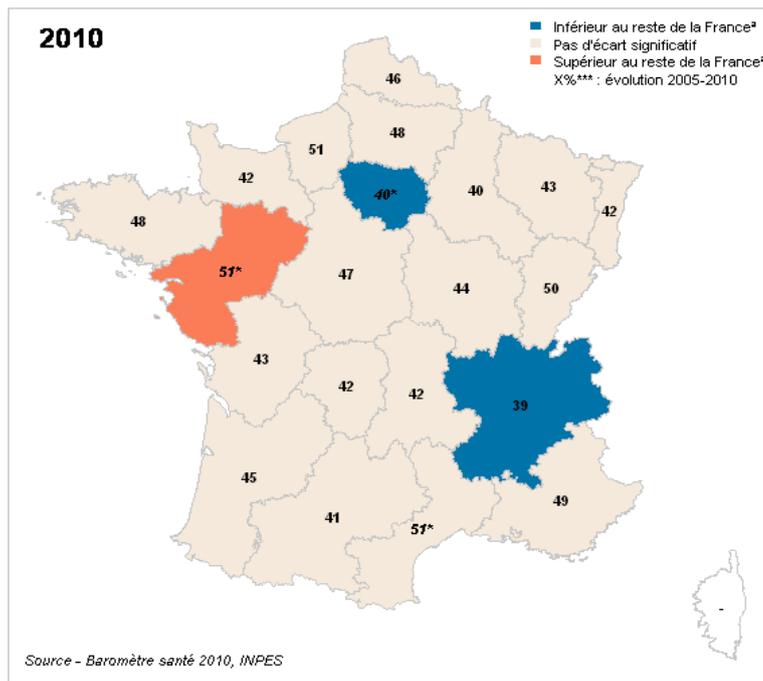
⁵ Source : Drogues, chiffres clés, 4e édition, janvier 2012, Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT)

Part de fumeurs quotiens : 15-75 ans en 2010
France entière : 29.1 %



^aDifférences significatives au seuil de 5%. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.
 *, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, aux seuils de 5%, 1%, 0.1%.

Part de fumeurs : 15-30 ans en 2010
France entière : 44.0 %



^aDifférences significatives au seuil de 5%. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France.
 *, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, aux seuils de 5%, 1%, 0.1%.

Une géographie des usages de drogues illicites contrastée

Le cannabis est, de loin, la drogue illicite la plus consommée en France. Sa consommation actuelle reste stable par rapport à 2005. On observe une légère augmentation des usages actuels de cocaïne et de poppers entre 2005 et 2010.

I. Une consommation actuelle du cannabis stable mais qui peut varier du simple au double d'une région à l'autre

En 2010, 32% des Français de 15 à 64 ans ont expérimenté le cannabis, soit une augmentation de 3,4 points par rapport à 2005. Environ la moitié des régions affichent une hausse significative : + 6 points en Lorraine (30%) et dans le Nord-Pas-de-Calais (24%), +7 points en Poitou-Charentes (31%) et + 10 points en Champagne-Ardenne (27%).

Les régions où l'expérimentation du cannabis est la plus prégnante restent les mêmes qu'en 2005 : Languedoc-Roussillon (41%), Provence-Alpes-Côte-D'azur (39%), Bretagne (36%), Aquitaine (35%) et Ile-de-France (35%).

En matière d'usage, la consommation de cannabis au moins une fois dans l'année et au moins une fois dans le mois sont stables depuis 2005 : respectivement 8% et 5%.

Au niveau régional, concernant la consommation annuelle, une seule région a connu une augmentation de plus de 3 points : la Champagne-Ardenne, dont le niveau s'établit en 2010 à près de 8%. Trois régions affichent une tendance à la baisse : - 4 points en Limousin (3,5% en 2010), - 3 points en Alsace (5%) et - 2 points dans les Pays-de-la-Loire (6%). Elles font ainsi partie des régions sous-consommatrices, avec la Lorraine, la Bourgogne, le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie. En revanche, les trois régions qui apparaissaient comme étant sur-consommatrices en 2005 le demeurent en 2010 : Languedoc-Roussillon (11,5%), Provence-Alpes-Côte-D'azur (10%) et Ile-de-France (10%).

Pour la consommation mensuelle, certains indicateurs sont identiques. Les Pays-de-la-Loire connaissent une baisse de 2 points (3%), ce qui place la région parmi les moins consommatrices avec la Bourgogne, le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie, le Limousin et le Poitou-Charentes. Les régions Ile-de-France (6%) et Languedoc-Roussillon (7%) apparaissent, comme en 2005, sur-consommatrices.

II. Autres drogues

Le poppers : une expérimentation plus élevée qu'en 2005 mais des niveaux contrastés en France

En 2010, 5,2% des 15-64 ans ont testé le poppers contre 3,8% en 2005. Le quart Nord-Est apparaît particulièrement sous-consommateur : Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Lorraine et Bourgogne qui affichent un taux d'expérimentation à 3%, ainsi que l'Alsace qui est à 2%. En revanche, le Sud de la France (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur), avec la Bretagne et l'Ile-de-France, affichent des niveaux d'expérimentation supérieurs à la moyenne nationale allant de 6 à 8%. Ces cinq régions ont enregistré des augmentations significatives (entre 2 et 4 points) en matière d'expérimentation.

La cocaïne : une augmentation de l'expérimentation depuis 2005

3,6% des Français ont expérimenté la cocaïne en 2010 contre 2,4% en 2005. La hausse s'avère significative (+ 3 points) dans les régions Midi-Pyrénées (5%), Bretagne (5%) et Languedoc-Roussillon (8%). Ces deux dernières régions font partie des plus expérimentatrices avec Provence-Alpes-Côte d'Azur (6%) et l'Ile-de-France (4%).

Le Nord-Est (Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Champagne-Ardenne, Alsace, Lorraine, Bourgogne) est la partie de la France où le taux d'expérimentation est le plus faible : entre 1 et 2%.

Les champignons hallucinogènes : une expérimentation en hausse également

En 2010, 3,1% des Français de 15-64 ans ont déjà testé les champignons hallucinogènes au cours de leur vie.

Le Limousin, la Picardie et la Bourgogne sont les régions les moins expérimentatrices (1%) avec le Nord-Pas-de-Calais (2%). Les régions Bretagne, Poitou-Charentes et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont celles qui possèdent le plus d'expérimentateurs.

L'ecstasy : une drogue légèrement moins expérimentée que les autres produits

En 2010, 2,6% des Français ont expérimenté l'ecstasy contre 2% en 2005. Son expérimentation est plus fréquente dans les régions Bretagne (5%), Languedoc-Roussillon (4%) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (4%), confirmant pour ces deux dernières régions les mêmes tendances qu'en 2005 et soulignant pour la Bretagne l'augmentation récente de l'expérimentation (de 3% à 5%). En 2010, Picardie et Bourgogne sont les régions les moins expérimentatrices (1%).

ZOOM SUR LES 15-30 ANS

- Près de 45% des jeunes ont déjà goûté du cannabis contre 32% pour les 15-64 ans : La Picardie, chez les jeunes, est la région la moins expérimentatrice (35%) alors que la Bretagne et le Languedoc-Roussillon se distinguent par des niveaux très élevés d'expérimentation (56%)
- 22% des Franciliens ont fumé du cannabis au cours de l'année et 13% au cours du mois : c'est l'une des régions les plus consommatrices avec la Bretagne (25%)
- 8,7% des jeunes ont testé le poppers, 16% chez les Bretons
- Languedoc-Roussillon (10%), Bretagne (10%) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (9%) sont les régions les plus expérimentatrices de cocaïne : la moyenne nationale est de 5,5%
- L'ecstasy est significativement moins expérimentée en Ile-de-France (3%) au contraire de la Bretagne (11%) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (8%)

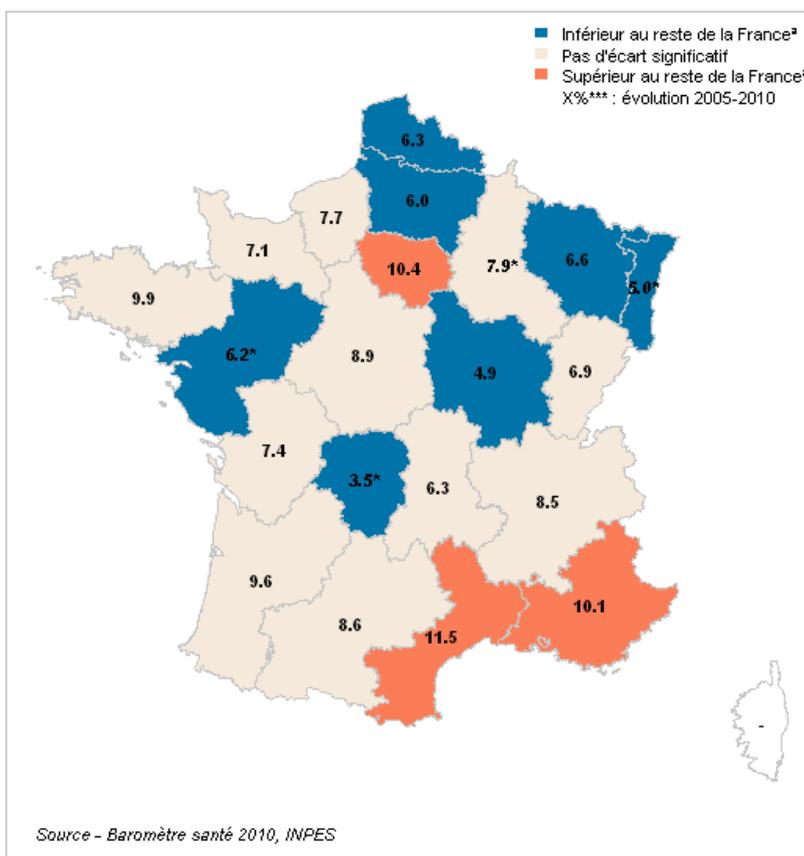
Drogues Info service : pour s'informer, pour en parler

Drogues Info Service met à disposition des personnes cherchant de l'information sur les drogues et de leur entourage une information complète sur les drogues et sur la santé : tout savoir sur les drogues, où s'adresser pour demander de l'aide, dialoguer avec des professionnels.

- Site internet : www.drogues-info-service.fr

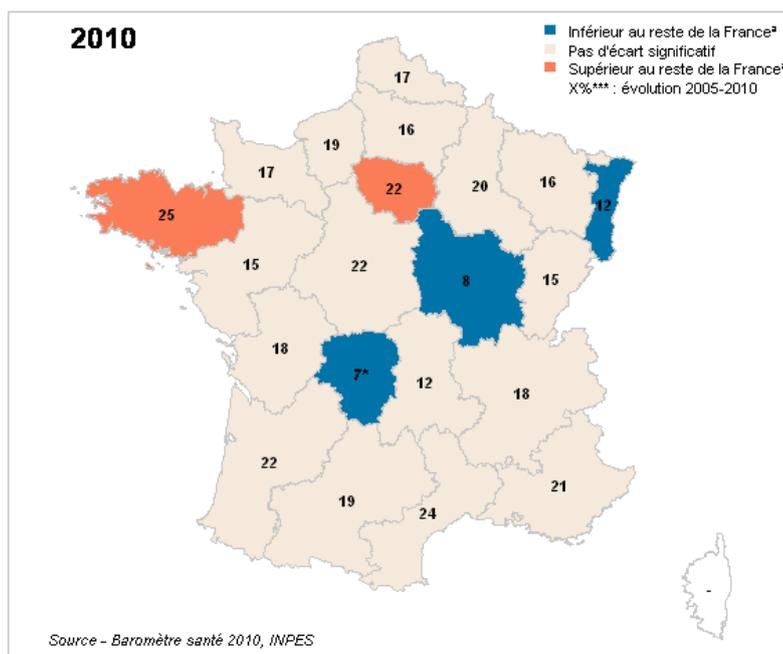
Ligne téléphonique : **0 800 23 13 13**
*L'appel est gratuit depuis un poste fixe,
depuis un téléphone portable il est possible d'appeler le **01 70 23 13 13**
au prix d'une communication ordinaire.*

Usage actuel de cannabis 15-64 ans en 2010
France entière : 8.4 %



^aDifférences significatives au seuil de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France. *, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, aux seuils de 5%, 1%, 0.1%.

Cannabis année : 15-30 ans en 2010
France entière : 19.0 %



^aDifférences significatives au seuil de 5 %. Les chiffres correspondent aux taux standardisés sur la structure croisée par âge et sexe au niveau national. Chaque région est comparée au reste de la France. *, **, *** : évolution significative au sein de la région entre 2005 et 2010, aux seuils de 5%, 1%, 0.1%.

Méthodologie de l'enquête

Le Baromètre santé 2010 est une enquête téléphonique transversale et répétée. L'échantillon est de 30 000 personnes environ en 2005 et 2010.

Cette enquête permet d'obtenir des résultats régionaux sur les principales pratiques addictives, sur l'ensemble de la population (15-75 ans pour l'alcool et le tabac, 15-64 ans pour le cannabis et les autres drogues illicites) et parmi les jeunes (15-30 ans). Chaque région française comprend un effectif qui dépend de sa population réelle.

Dans le cadre de ce Baromètre et afin de pouvoir comparer les régions entre elles, les effets dus aux différences de structure démographique de la population ont été éliminés : les données, pour chacune des régions, ont été standardisées sur une structure de référence qui correspond aux valeurs de l'ensemble du territoire (France entière) suivant le sexe et les différentes tranches d'âge (15-24 ans ; 25-34 ans ; 35-44 ans ; 45-54 ans ; 55-64 ans ; 65-75 ans).

En 2005, l'Inpes avait déjà élaboré un Atlas régional des consommations d'alcool. Ce Baromètre santé 2010 permet d'étudier de nouvelles thématiques, en plus de l'alcool, comme le tabac et les drogues.